

François MAURIN

18, avenue de la Résistance

93100 Montreuil

0687326065

contact@francoismaurin.com

François MAURIN
né en 1989
Vit et travaille à Montreuil (93)
www.francoismaurin.com
www.pssgrs.com

Formation

DNSAP 2013 - ENSBA Paris

Expositions personnelles

2017 Atelier ouvert - Villa Belleville - Paris
Dessins - Vitrine 65 - Paris
2016 ÔrvoirlémO - Galerie Marine Veilleux - Paris
Peintures de Poche - Galerie Marine Veilleux - Paris
2014 Singuliers - Espace Cuba Libre - Saint Étienne

Expositions collectives - sélection

2018 Affinité(s) - Galerie Jousse Entreprise - Paris
Stanbuy - (commissariat : After Affect) - Sunset - Bordeaux
Dernière touche - L'Annexe - Paris
Cellule de dégrisement - (commissariat : collectif In Extremis) Galerie Aperto - Montpellier
2017 A Kind Of Blue - Vitrine 65 - Paris
Sensibility - (commissariat : Point Contemporain) Villa Belleville - Paris
Moquette et Papier Peints - Paris
Adult World - (commissariat : Exo Exo avec le soutien de Fluxus Art Projects) Clearview Ltd - Londres
Freak Park - (commissariat : Theo Mario Coppola) Villa Belleville - Paris
2016 Sessions - Galerie Backslash - Paris
#2 - Galerie Marine Veilleux - Paris
2015 Empan - Galerie Marine Veilleux - Paris 2014
Poros - Galerie Marine Veilleux - Paris
2014 Night Shop - Recyclart - Bruxelles
Confort Moderne - Espace Clovis XV - Bruxelles
Jeune Création - Le 104 - Paris
2013 Je est un autre - Espace Louis Vuitton - Paris
Salon international de Peinture - Galerie Collet - Vitry/Seine

Résidences

2016-2017 Villa Belleville - Paris
2014 Résidence COOP - La Communale à Bidart (64)

Presse / Publication

2018 Les Passagers - François Maurin FOCUS - pointcontemporain.com
2017 Moquette et Papier Peint - lechassis.fr
Adult World at Cleariew - ArtViewer.org
Adult World - ofluxo.net
2016 ÔrvoirlémO - pointcontemporain.com
ÔrvoirlémO - Oeuvres-revue.net #2.
Long Distance Communication - pointcontemporain.com
2014 Catalogue Jeune Création - 65ème édition
2013 Catalogue des diplômés - ENSBA Paris

Sommaire

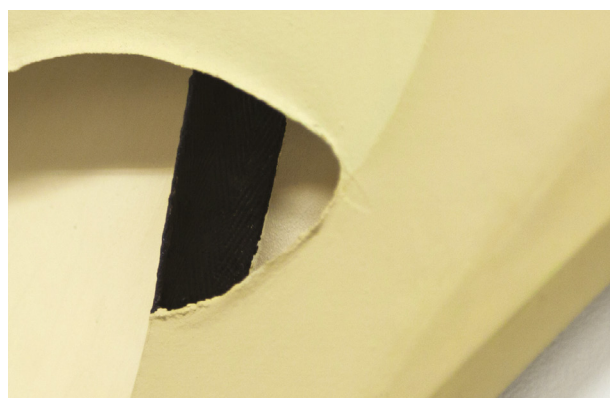
I - Travaux (selection)

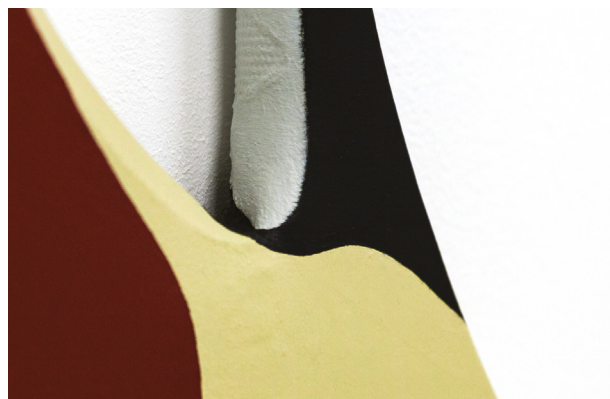
- Singuliers et Tiers _____ p.4
- Circulateurs et Résidents _____ p.16
- Les Passagers _____ p.20
- Peintures de Poches _____ p.21

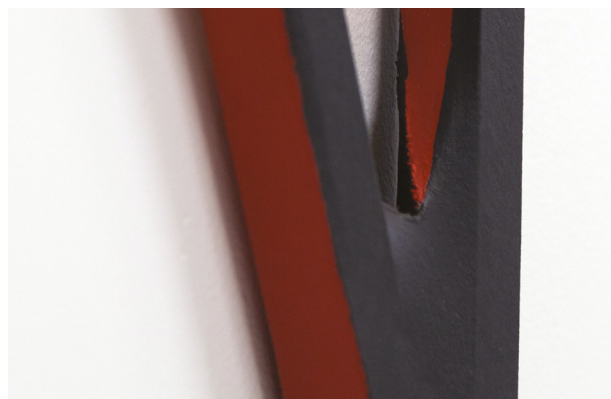
II - Textes et publications _____ p.22

Singuliers et Tiers













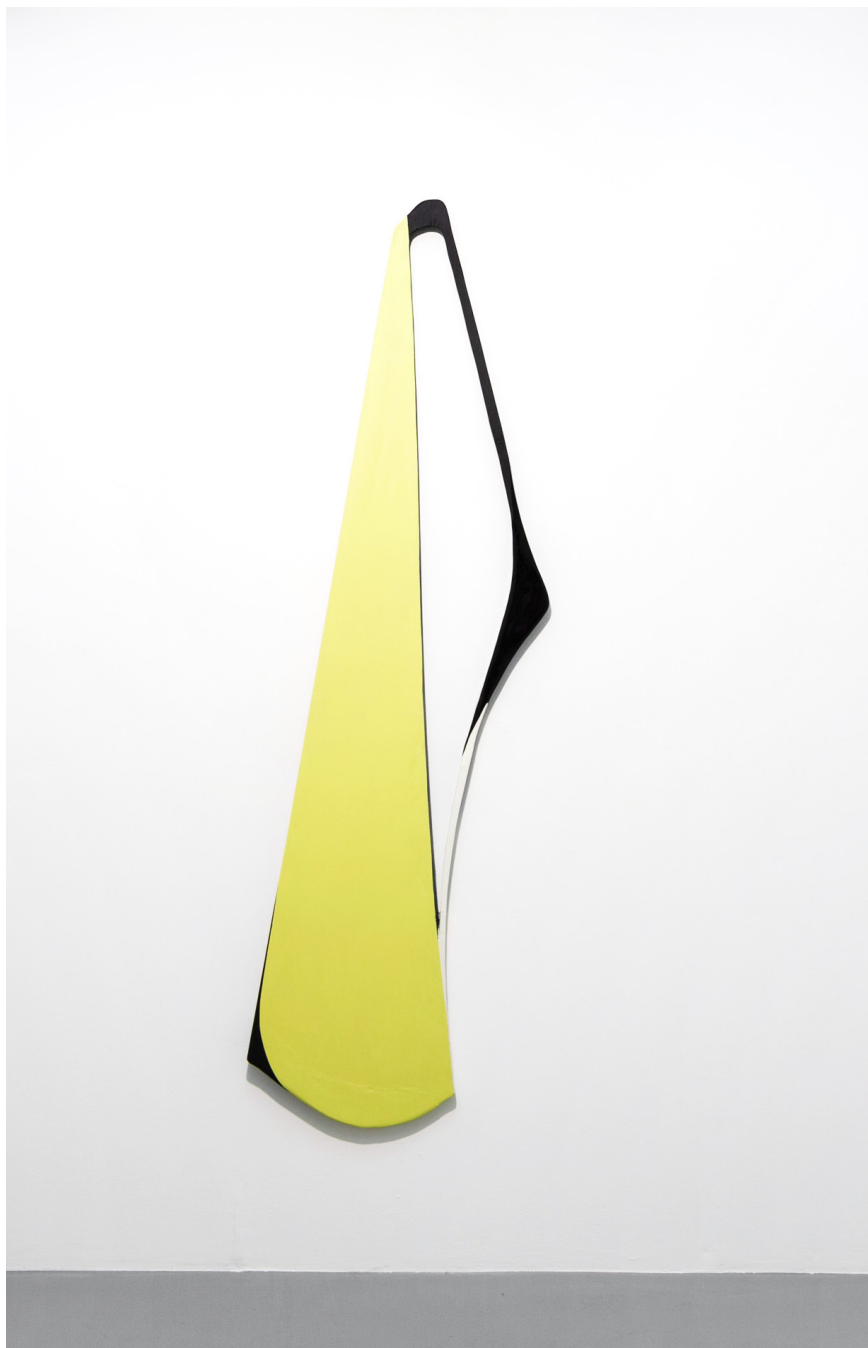
vue d'exposition :
OrvoirlémO - Galerie Veilleux Paris - 2016

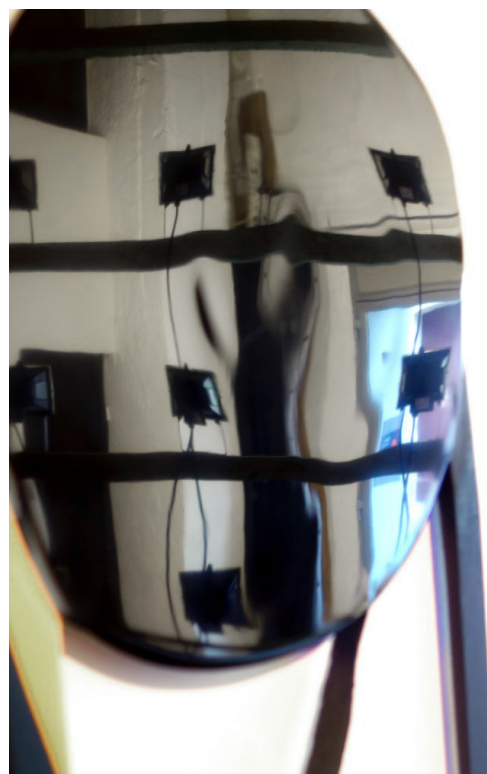
De gauche à droite :
Sans Titre (Singular) - 2013
 peinture à l'huile sur toile et bois, 151 x 103 x 3 cm
Sans Titre (Singular) - 2013
 peinture à l'huile sur toile, 29 x 72 x 3 cm
Sans Titre (Singular) - 2013
 peinture à l'huile sur toile, 123 x 36 x 3 cm

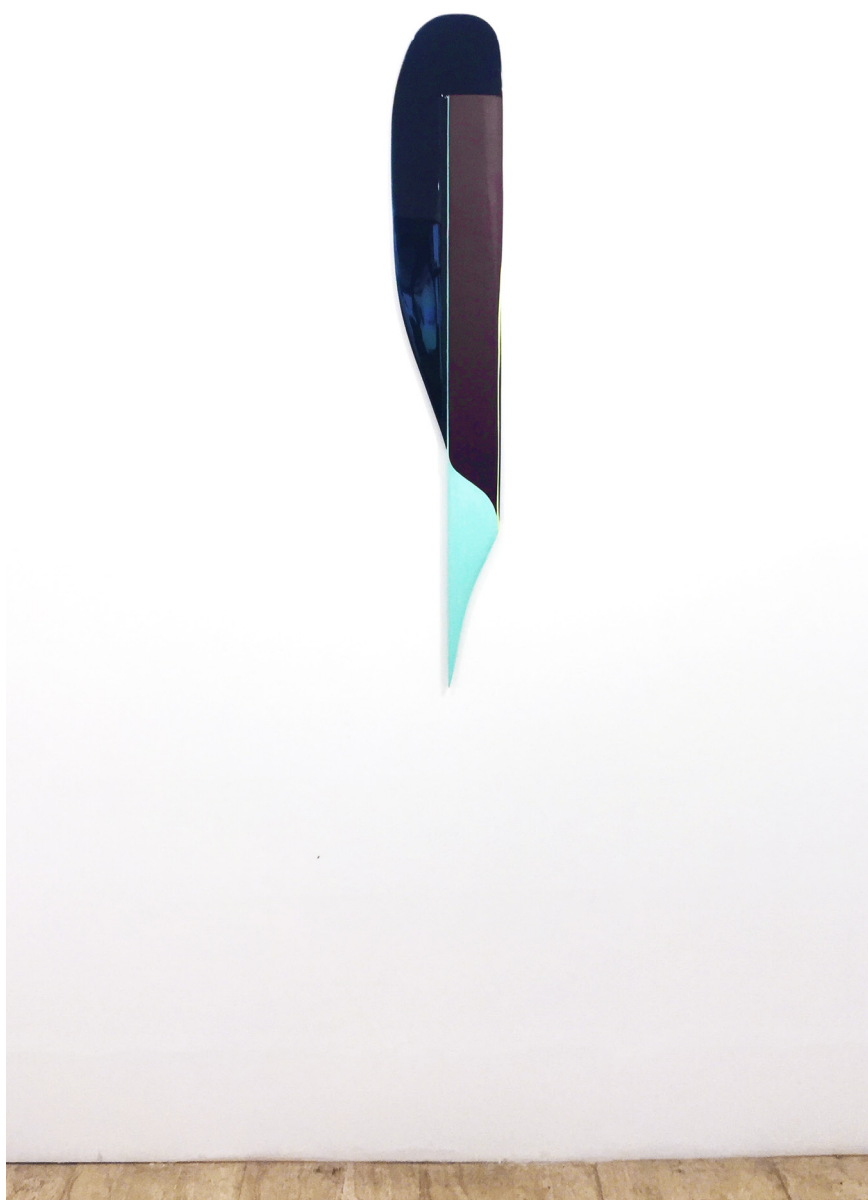














Sans Titre (Tiers) - 2016
résine et peinture à l'huile sur bois 44 x 29 x 1 cm





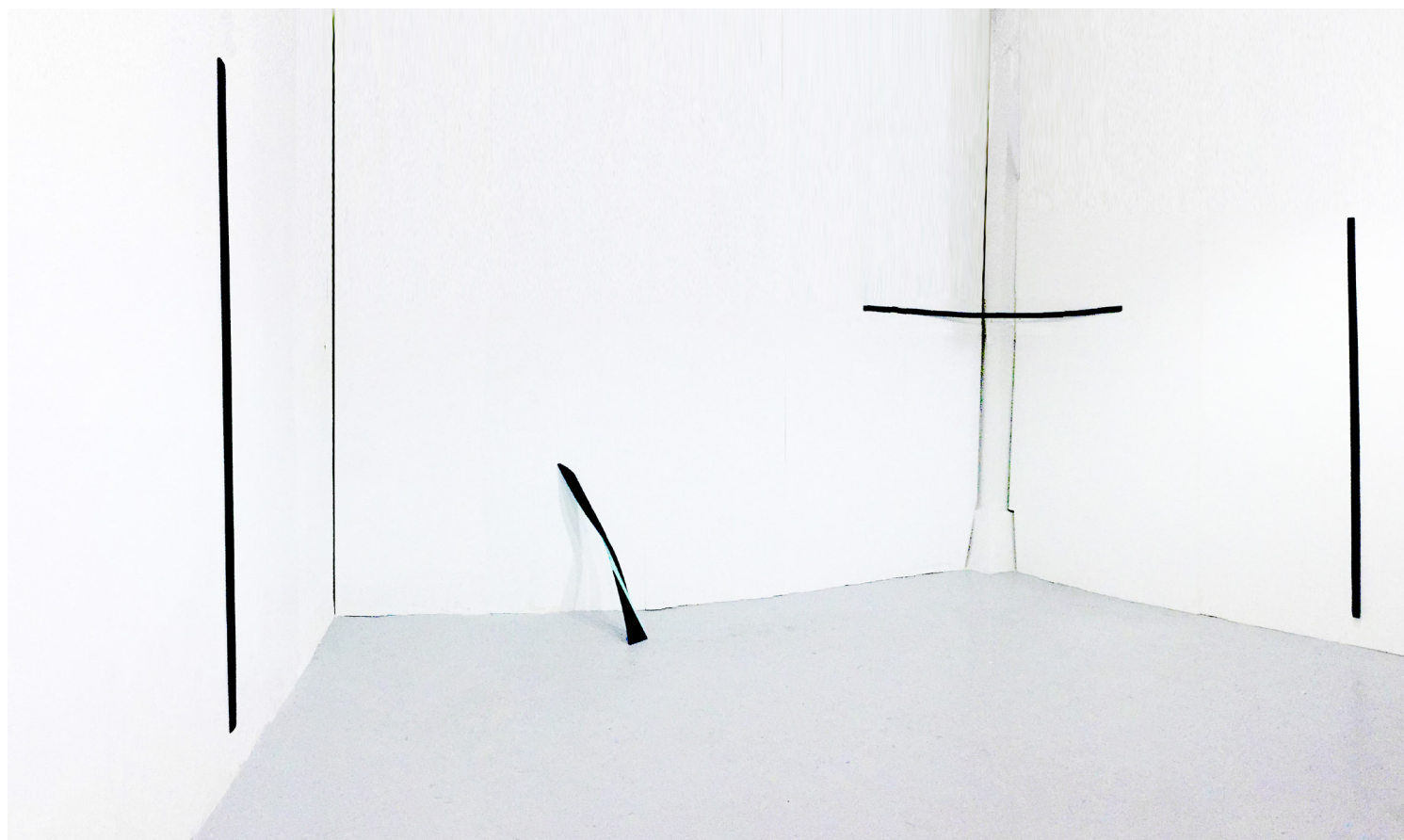
Circulateurs et Résidents



vues d'exposition :
Freak Park - Villabelleville - Paris - 2017
 commissariat : **Théo Mario Coppola**

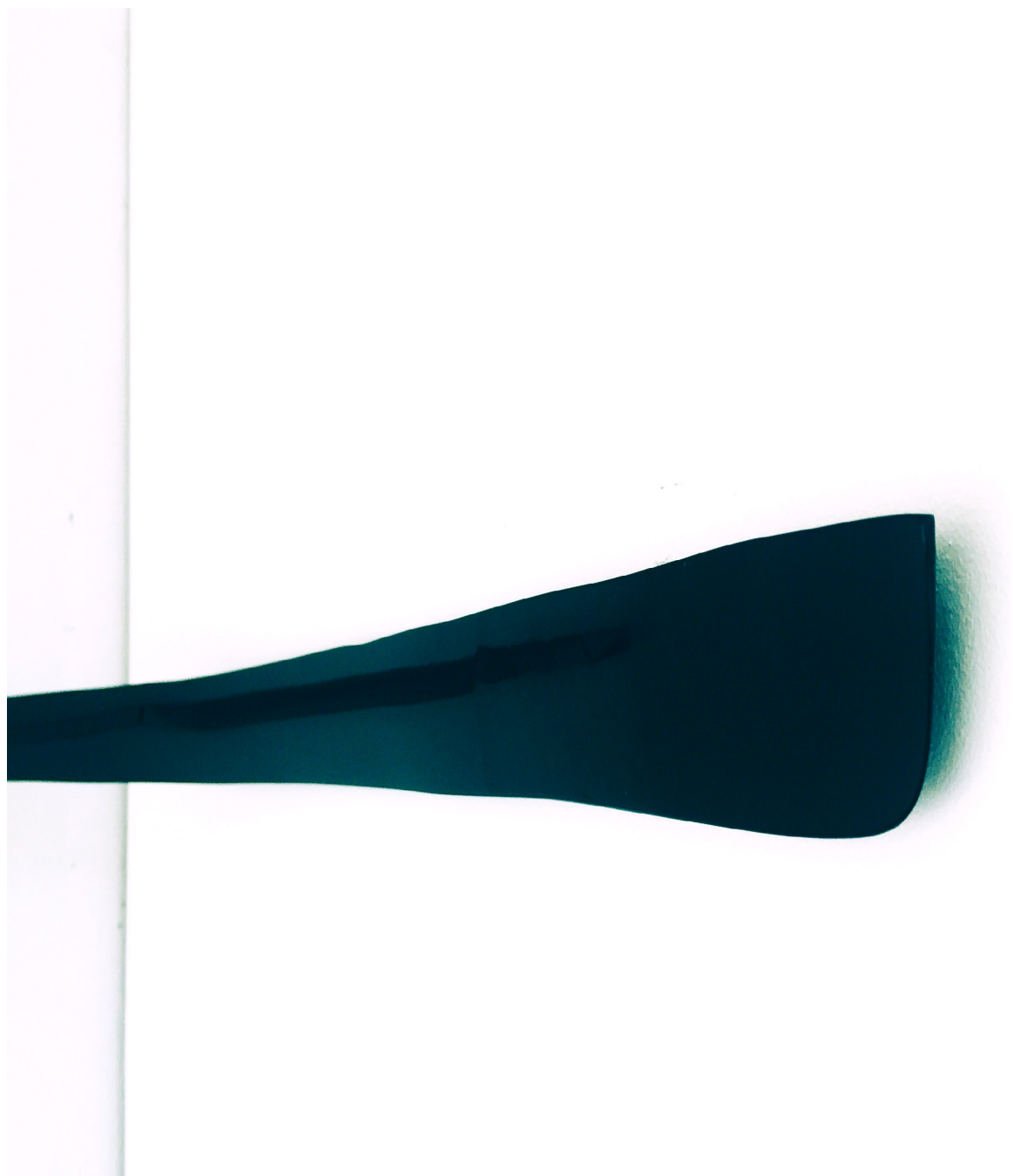
à gauche :
Sans titre (Résident I) - 2017
 matériaux composites 220 x 6 x 2 cm

à droite :
Sans titre (Tiers) - 2017
 résine et peinture à l'huile sur bois - 110 x 22 x 2 cm



vues d'exposition :
Freak Park - Villabellville - Paris - 2017
 commissariat : **Théo Mario Coppola**

de gauche à droite
Sans titre (Résident I) - 2017
 matériaux composites 220 x 6 x 2 cm
Sans titre (Tiers) - 2017
 résine et peinture à l'huile sur bois - 110 x 22 x 2 cm
Sans Titre (Circulateur 1) - 2017
 matériaux composites 6 x 220 x 2 cm
Sans Titre (Résident II) - 2017
 matériaux composites 220 x 6 x 2 cm



Les Passagers





Les Passagers sont des objets spécifiques nomades transmis de la main à la main et dont le parcours est traçable sur internet.

De petites tailles, pensés pour inviter à la préhension, ce sont des pièces uniques sculptées manuellement en bois et en résine. Leurs formes s'inspirent à la fois des bifaces du paléolithique, des premières statuettes anthropomorphes et de l'esthétique contemporaine de nos «smart-objects».

Mis à jour et rendus public par les participants eux-mêmes grâce à une adresse internet gravée sur chaque Passager, leurs actualités respectives (situation géographique et identité du détenteur) sont consultables sur la plateforme internet dédiée au projet : www.pssgrs.com.

Via cette plateforme toute personne le souhaitant peut accueillir le Passager de son choix en prenant contact avec son détenteur actuel et ainsi participer à sa transmission.



Peintures de Poche



En bois, d'une dizaine de centimètres de long, peinte à l'acrylique, chaque peinture de poche est une pièce unique. Les peintures de poche sont vendues 40 euros, numérotées, signées et conditionnées dans un sachet en plastique étiqueté. Il existe déjà 120 peintures de poche.
Le catalogue des peintures de poche disponibles est consultable sur : www.francoismaurin.com/peinture-de-poche .



Textes et publications

ÔRVOIRLÉMO: la formule, dans sa graphie, évoque la collusion improbable du Poussin des « choses muettes » et du Dubuffet du langage oralisé du « patoué » de « la botte à nique ».

Soit une manière de congédier deux fois le langage.

Soit une manière aussi de renvoyer le critique, le parleur qui traduit le visible en mots, à ses pénates.

Il faut prendre François Maurin au mot.

[...]

Une autre manière de respecter ce refus du langage est d'en souligner paradoxalement l'importance. La tâche est délicate pour le critique qui comprend bien qu'il est directement en cause.

ÔRVOIRLÉMO est une formule, en ce qu'elle se veut efficace : passé le seuil de la galerie, le règne du langage est révolu. Son oralité joueuse suggère une régression, une concession faite à une pensée pré-linguistique.

ÔRVOIRLÉMO est un pied-de-nez, en somme, aux lacaniens, aux sémiologues et iconologues et à leur habitude de tout rapporter à ce que l'expression verbale permet de dire.

ÔRVOIRLÉMO est une invitation à regarder.

Hugo Daniel

texte de présentation de l'exposition personnelle - ÔrvoirlémO

Galerie Marine Veilleux - mars/avril 2016

La peinture de François Maurin a bien cette ambition sans laquelle on ne la comprendrait pas : elle n'est pas un langage, même ce langage « universel » auquel on a pu identifier les abstractions historiques. Elle ne dit rien, ne cherche à rien dire. Elle s'adresse de manière utopique à cette capacité que l'on appelle imaginaire, de penser en images. Les peintures de François Maurin ont de lointains parents dans les « images de la pensée » des théosophes et les dessins de tantras du Tibet et de l'Inde. Elles procèdent d'un regard introspectif, d'une concentration proche de la méditation qui fait des formes un reflet et un support de la pensée imageante. Elles invitent à ce même type de regard patient, qui se fond dans la forme, qui en arpente les moindres détails sensuels, pour retrouver leur genèse. Il s'y exprime le désir d'une communication sans concepts.

Beaucoup des peintures de François Maurin se comprennent dans leurs détails : le pli sensuel, presque érotique de la toile, le tissu peint qui se défait, la vibration d'une parallèle imparfaite, l'équilibre des couleurs, un bord à peine peint... Dans un polissage lent et méticuleux qui laisse paraître les imperfections nécessaires pour que l'on en retrace la lente genèse, on comprend que la lenteur, du regard comme de l'élaboration, est une qualité essentielle de ces œuvres. On doit pouvoir entrer dans leur épaisseur, se plonger dans un état presque second.

Aussi, que l'on ne s'y méprenne pas : une approche strictement formelle en atténuerait la portée. Ces peintures doivent être comprises dans leur situation. Ce « Tiers » en résine polie peut rappeler par ses formes biomorphiques des assemblages de Arp, mais on se fourvoierait en y voyant une « référence », un clin d'œil. Non que l'artiste l'ignore, mais il ne réfléchit pas par rapport à l'histoire des abstractions occidentales, du biomorphisme au minimalisme. Son apport est au contraire dans son isolement, dans l'anachronisme revendiqué d'une approche méditative et lente de l'abstraction dont la dimension psychique n'est pas exclue, garantie d'une approche singulière.

Voilà pourquoi les mots doivent être abandonnés : ils simplifient ce que le regard perçoit comme une agréable complexité, une matière, une entité dans laquelle s'enfoncer.

On pourrait parler de «peinture spatiale» tant les toiles de François Maurin semblent se construire sur un principe d'apesanteur. Jouant de la distance avec le mur sur lequel elles s'appuient, elles suggèrent dans leur souplesse et leur plasticité une sorte de flottement.

Mais rien n'est laissé au hasard chez l'artiste. L'assemblage des toiles, du bois, des sangles est un minutieux «DIY» par lequel il opère une tentative de détachement définitif et d'extraction de ses formes par rapport à tout référent objectif et direct. Pourtant, il y a dans leurs formats et dans leurs échelles une quasi-évidence anthropomorphique. Les toiles assument une tension entre enveloppe extérieure et tissu intérieur qui en font ce que l'artiste appelle des «singuliers», sortes de portraits ou d'autoportraits reflétés dans ces formes-miroirs.

Ces tensions nouent définitivement l'ambiguïté entre le volume et l'aplat, et le travail de François Maurin s'exerce finalement à mettre en échec les deux. Sculptant ses peintures pour en évider des formes, il réalise des volumes qui contiennent en eux-mêmes leurs propres limites matérialisant l'échec de la 3ème dimension. Ses formes dissimulent toujours un verso - surface assimilée de projection mais aussi de frustration - et contraignent le corps à les affronter de face. Les «singuliers» sont des visions, des sensations. Leur extension verticale suggère la posture d'un alter ego, se tenant debout, tentant de rassembler les morceaux d'une expérience.

Elisa Rigoulet

Catalogue des diplômés de l'ENSBA 2013

Au croisement de la peinture et de la sculpture, l'œuvre de François Maurin s'inscrit dans une spatialité et une temporalité particulière.

L'artiste sculpte ses peintures dans un travail précis du volume et de l'aplat, créant des formes sans référent direct, d'où leur nom : Singulier.

Et pourtant, leurs formes semblent familières tout en restant inconnues. Fruit d'un jeu de pleins et de vides, de formes et de couleurs, ses peintures-sculptures s'exposent dans une verticalité nécessitant une observation active.

Sonia Recasens
Catalogue Jeune Création 2014

ÔRVOIRLÉMO - une exposition personnelle de François Maurin

mars/avril 2016, Galerie Marine Veilleux - Paris.

François Maurin présente à la Galerie Marine Veilleux ÔRVOIRLÉMO, une exposition en deux parties qui propose deux séries d'œuvres déclinées en Sans titre (Singulier) et Sans titre (Tiers). Une exposition que l'artiste définit comme « abstraite » car privée de support critique et qui congédie par son titre toute tentative d'interprétation. En transformant ses toiles en « objets », François Maurin fait en sorte que ses œuvres, plutôt que de devenir « sujet d'écriture », habitent et partagent avec le visiteur un espace commun.

Les deux opus de l'exposition racontent une envie, celle de produire des pièces capables de faire naître, par leur forme et leur matière, une émotion. Chaque visiteur peut projeter dans ces œuvres ce qu'il désire. Les formes évoquent des tensions, des mouvements et des reliefs, dont il serait intéressant de récolter ce qu'ils suggèrent comme objets. Lignes courbes qui évoquent une voile, formes ajourées qui rappellent la gâchette d'une arme, tension de la ligne qui rappelle un arc. Ces œuvres ont la faculté, libérées de toutes perspectives critiques et restrictions inhérentes à toute catégorisation, d'ouvrir sur un imaginaire et de se livrer à l'expérience du spectateur.

Alors que le premier volet de l'exposition était composé surtout de toiles enchâssées, François Maurin a conçu pour ce deuxième volet une série de Sans titre (Tiers) composée de pièces associant bois peint et résine. La distinction se trouve dans le traitement différent de la lumière. Alors que les surfaces peintes à l'huile sont mates, celles en résine colorée reflètent la lumière.

Même de dimensions réduites ou effilées, les pièces ont une forte propension à occuper tout l'espace. Elles nécessitent même une forte respiration pour ne pas être bridées dans leur déploiement. Se déclinant en lignes ou aplats, elles affirment une présence et une matérialité malgré leur faible épaisseur et le fait qu'elles soient en suspension dans l'espace

François Maurin donne, dans ce passage de la toile à l'objet, « corps » à ses œuvres. Pourtant, il serait anticipé de parler de sculptures car on peut voir dans chacune d'elles le geste du peintre. Ainsi, il enchâsse une structure en bois avec de la toile, peignant toutes les faces. Si la résine est teintée dans la masse, le bois lui est peint. De même, il ressort dans les formes les plus sculpturales, le tracé manuel de la ligne.

Dans ce rapport à l'objet, la galeriste Marine Veilleux évoque un « corps à corps » et Hugo Daniel « le pli sensuel, presque érotique de la toile ». Un sentiment qui exprime bien ce jeu de surfaces toujours en légères courbes, cet aspect de la résine proche d'un motif cutané, mais aussi par ce jeu d'imbrication formelle entre le bois et la résine qui renvoie à une esthétique japonisante par son aspect laqué.

Il y a aussi ce geste du peintre qui habille la silhouette du châssis. Mais ce corps à corps vient également du sentiment que l'œuvre ne se livre jamais totalement, qu'elle garde une part assez envoûtante de mystère.

Revue Point Contemporain
avril 2016

Contact:

François Maurin
18 avenue de la résistance 93100 Montreuil

+33687326065
contact@francoismaurin.com

www.francoismaurin.com

www.pssgrs.com

Crédits photographiques :

Samuel Bouaroua
Paul Nicoué
Dorian Téli